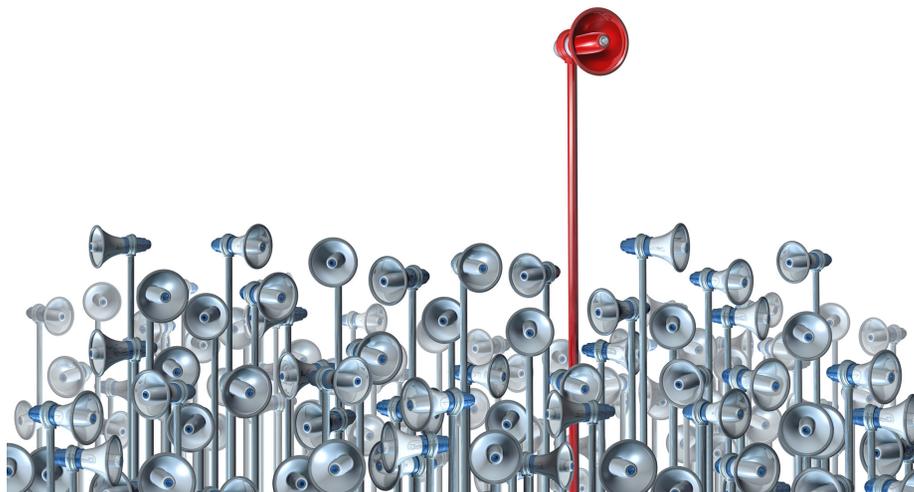


Éditorial

Deux ans déjà que le monde apprend à vivre au rythme de la pandémie du COVID-19, rythme auquel chacun s'adapte comme il le peut. C'est ainsi que l'économie trouve de nouveaux repères, les autorités jonglent avec les aménagements nécessaires pour la sécurité et le bien-être de la population, les entreprises mettent en place d'autres modalités de travail... Autrement dit, chacun sauve ce qui peut l'être pour encore exister demain. Il en va de même pour les Églises qui ont dû se réinventer pour persévérer dans la diffusion du message et des valeurs de l'Évangile, et garder ainsi le contact avec leurs fidèles. Les diverses communautés et les associations chrétiennes ont ainsi renforcé leur présence sur le Web, sur les réseaux sociaux ainsi que sur des canaux de diffusion comme YouTube ou Vimeo. Aussi la consommation de médias en tous genres a-t-elle explosé depuis deux ans, même si la tendance était déjà exponentielle depuis un certain temps déjà.

Cette crise, que nous traversons, nous permet de réaliser ô combien le tissu humain, social et spirituel doit être préservé pour le bon fonctionnement de la société. Communiquer reste un vecteur primordial pour l'équilibre général, et l'actualité nous démontre que lorsque l'on touche à la jauge de la communication sans y prendre garde, tout peut très vite chavirer. Car communiquer ne s'improvise pas. C'est tout un art, empreint de rigueur quant au fond et la forme, et dans le respect de règles déontologiques bien définies.

Communiquer. Ce verbe transitif recèle de nombreuses facettes : communiquer quelque chose à quelqu'un, faire connaître, divulguer, publier. Il est question de transmission et de partage. Qui dit communiquer dit également mettre en commun certaines choses. Communiquer, c'est aussi permettre un passage, se mettre en relation, mais aussi correspondre. Si l'on



y regarde de plus près, l'APRT pourrait s'approprier ce verbe au quotidien, car en équipe, nous essayons de répondre à ces diverses exigences.

En effet, chacun des membres qui la composent s'attache, que ce soit au travers de la production des émissions radio, télé ou bien encore du trimestriel que vous lisez en ce moment, à faire en sorte que le message de la diversité chrétienne protestante passe, qu'il soit accessible au plus grand nombre avec une variété sans cesse renouvelée pour que chacun y retrouve son identité spirituelle personnelle et/ou ecclésiale. Tout ceci avec l'appui d'une gestion administrative rigoureuse.

Durant cette crise sanitaire, nous sommes restés debout, et toutes les émissions ont ainsi été produites en temps et en heure. Nous avons gardé le rythme et le tempo. Si les chiffres d'audience nous permettent de rester sereins tant en radio qu'en télévision, il est évident que des remises en question sont toujours nécessaires, car se reposer sur ses lauriers mène à l'orgueil et à la ruine.

En ce début d'année, nous sommes heureux de vous annoncer que l'APRT est en développement.

À côté de nos productions pour la RTBF et au regard des besoins et demandes de la société, nous souhaitons en effet offrir plus de contenu audiovisuel parallèlement à nos activités habituelles. On pourrait dire, au vu de la saison écoulée, que notre meilleur vœu a été d'élargir l'espace de notre tente.

C'est ainsi qu'un studio mobile radio a vu le jour afin de permettre d'enregistrer davantage d'interlocuteurs et de donner ainsi la parole, de manière plus large, aux différents acteurs de notre foi. Une approche qui s'inscrit parfaitement dans la vision globale de l'APRT. Ce studio permettra d'effectuer des enregistrements de qualité dans différents lieux. Il offrira une grande souplesse d'action. Ces contenus seront soit le complément de nos émissions radio, soit une production inédite pour défricher de nouveaux terrains de réflexion. Certaines de ces productions seront aussi proposées en vidéo via notre site Web ou nos réseaux sociaux.

Un souffle nouveau donc pour notre association qui est née en même temps que la télévision belge, et peut-être même un peu avant elle. C'est un défi, certes, mais ensemble, nous allons le relever pour continuer de « Transmettre quelque chose à quelqu'un ».

Merci de nous accompagner dans cette belle aventure.

Que nous puissions, comme l'apôtre Paul nous le rappelle dans sa lettre aux Éphésiens, rester unis au Christ et croire en Lui, et garder cette liberté de nous approcher de Dieu avec confiance et de transmettre Son message par tous les canaux — personnels, audiovisuels, écrits... — qu'Il nous ouvre.

Recevez nos meilleurs vœux pour 2022.

Fabien Ruelle

Dans le Souffle du Corps

APRT : Marie-Antoinette Cristiano, vous étiez l'invitée principale de l'émission de télévision de l'automne dernier ayant comme thème la spiritualité. Beaucoup de choses ont été dites, mais bien entendu tous les aspects de la spiritualité n'ont pas pu être abordés. Il y en a notamment un sur lequel vous aimeriez revenir. Il est dans l'actualité, à la fois de la société occidentale contemporaine et des Églises puisque nous venons de fêter la Nativité : le corps. Bien souvent – trop souvent – lorsque l'on parle de spiritualité, on entend l'esprit... et le corps devient le grand absent ?

Marie-Antoinette Cristiano : D'un côté, il est vrai que dans les traditions chrétiennes – moins chez les orthodoxes – on a pu constater un REJET subtil du corps qui a longtemps été méprisé. C'est un obscur héritage platonicien qui a influencé le christianisme des premiers siècles. Il en reste des marqueurs, comme la conception négative du corps en tant que prison de l'âme et non tel que Paul l'appelle : « le temple de l'Esprit ». Nous sommes là dans le monde de la déchirure, une division avec son être et l'Être essentiel. Je crois que le corps est la fine pointe épiphanique au cœur du monde.

Je me questionne : quelle place lui donnons-nous dans l'Église, mais aussi dans notre vie spirituelle ?

D'un autre côté, la société occidentale contemporaine semble tellement valoriser le corps Image, langage sans Paroles, apparence apparat avec ses exigences perfectionnistes et ses normes. Cette monstration le réduit à la matière oubliant l'esprit. Elle n'est pas une véritable mise en valeur, mais elle empale le corps aux cimes d'un produit de consommation. Acheter et consommer des verbes qui ont perdu leur chair, des verbes sans Paroles sur le chemin de la normose.

Le corps idole n'est plus ce qu'il EST en vérité, je dirais même en SUBSTENCIALITE. L'idole ne sera pas toujours au sommet de l'affiche de l'idéal. Dès lors, celui-ci devient objet d'exclusion et de mal-être voire de maladie. Il ne sera plus l'expression d'un SUJET, et entreront en scène jugements, culpabilité, rejet, honte, pensées sombres, mal

à dire et mal à l'Être... Cette lave douloureuse est aussi absorbée par nos cellules. À corps perdu, on plongera dans un petit goût d'enfer.

Contrairement à ce qui a pu être dit, l'enfer n'est pas principalement les autres, mais bien le repli du moi sur le Moi.

Toujours l'enfer... me... ment : il entrave et ne laisse pas passer la vie. Vision triste de soi et peur de vivre, peur de l'autre, peur d'aimer et d'être aimé, peur d'avoir un corps et un corps vivant.

Mais l'enfer est aussi ce qui nous donne soif, soif d'une eau plus fraîche que celles de pensées accablantes et de passions tristes (comme disait Spinoza). La soif est le DÉsir de s'ouvrir, d'honorer et de célébrer la vie dans toutes ses dimensions ; VENIR enfin AU MONDE!!!! SE RENCONTRER, rencontrer l'autre pour que l'INFINI SE SENTE EN NOUS COMME CHEZ LUI.

APRT : Comment sortir de cet enfermement ?

M.A. C. : D'abord, en prenant conscience que le corps est le lieu d'incarnation du vivant et qu'il EST vivant.

L'évangéliste Jean proclame dans son Prologue que « le Verbe s'est fait chair », quel sens cela a-t-il pour nous ? Il existe une unité dynamique entre le biologique, le psychique et le spirituel. Cette unité dynamique, c'est l'être de chacun. Il n'y a pas de cloisonnement entre le corps, l'esprit et l'âme. Cet être est sans cesse en création et en évolution à travers les expériences sensibles que nous faisons par les sens, les émotions, l'intuition, l'intelligence, le désir... Notre histoire personnelle, transgénérationnelle, collective, avec ses joies et ses blessures, ses bonheurs et ses douleurs, participe au vivant et porte la mémoire de ce que la vie laisse de traces en nous. Nous sommes faits de ces traces et de ces mémoires que nous pouvons interroger à tout moment : entendre le corps et lui donner le soin et l'attention nécessaire, c'est entendre aussi l'âme et l'esprit ; écouter son âme et lui donner du soin, c'est aussi libérer et apaiser le corps. C'est ce que je constate dans ma pratique en psychothérapie où il m'importe de donner la place et la parole au corps, à l'âme et à l'esprit.

Par la question la quête, la remise en question je peux me dire...

« Qu'est-ce que j'entends en moi ? Qu'est-ce que j'écoute de moi qui me fait advenir à moi ? » Advenir, c'est s'ouvrir ; s'ouvrir c'est sortir du moi sur moi, aller vers un autre à l'extérieur et à l'intérieur. En moi, il y a un autre que moi, un silence qui me parle et qui ainsi m'ouvre. En moi, il y a plus grand que moi, il y a plus vrai que moi, il y a plus simple que moi, il y a surtout plus Aimant que moi. Il y a cet autre que je peux nommer. Et voilà que cet autre m'appelle, me nomme et « je suis », j'étais et j'adviens.

Pour nous, chrétiens, la figure de Jésus vient réveiller et confirmer ce processus. Le Verbe s'est fait chair, et Il est chemin, vérité et vie. Il y a là un réveillement et un relèvement. La spiritualité vivante est tout entière dans cet éclaircissement de la miséricorde, au sens étymologique de ce qui vient du cœur, c'est-à-dire de l'amour. Et voici que le moi, même blessé, est au bénéfice de la beauté, de la bonté et d'un « sur Croix » de bonté... La spiritualité nous invite à la bienveillance puisqu'elle nous met sur la voie du veilleur et de l'éveilleur qui est en chaque être humain. La spiritualité consiste à regarder la vie, ma vie, dans ce miroir où amour et vérité jouent leurs meilleurs « ac corps ».

APRT : Vous parlez de relèvement, dans le langage de la Bible, c'est la résurrection ?

M.A. C. : Résurrection, Pâque, Passage, Chemin, je parle de relèvement dans un processus, une marche où chacun est appelé à devenir pèlerin et à regarder le touriste spirituel qu'il est (parfois ou souvent) avec la plus grande des candeurs éclairées. Tous ces termes parlent de la Vie... Ils ne sont pas des concepts abstraits. Ils sont ancrés dans la réalité, ils ont trait au corps comme lieu de la Présence, c'est-à-dire le lieu où notre présent devient Présence, non pas en surface, en apparence, mais en chair et en vie quotidienne et dans l'éternité de l'instant. C'est ainsi que je suis ce lieu qui livre PASSAGE à la Vie dans tous ses éclats, et plus l'obstacle.

La respiration, à travers le souffle invisible, mais réel, nous aide à prendre conscience de cette unité entre le corps et l'esprit. La posture s'ajuste, se réajuste et livre le passage à plus de vie et de Vivant.

Si l'homme est spirituel, il n'existe qu'incarné, glorieusement incarné. Notre naissance, notre arrivée au monde dans la chair, est propulsée par la jouissance et la réjouissance, un écho à la joie primordiale, au commencement des commencements. Nous sommes très très loin de ce qu'une certaine théologie a fait du corps et de la sexualité à travers le péché originel. Il y a dans notre corps le goût de la joie originelle qui nous porte vers le vivant, vers l'aimant. Du « je » au « tu » qui s'aiment, il y a ces corps en relation, ce visage à visage, ce souffle au souffle, il y a semence de la Vie.

C'est aussi cela la résurrection : un retournement à l'origine pour aller de l'avant, une métanoïa, une conversion, non pas pour sortir de, mais pour entrer dans l'INSUFFLATION de la vie face à tous nos essoufflements.

APRT : Il n'y a donc pas d'autre voie de spiritualité que celle passant par le corps ?

M.A. C. : Dans le champ de la conscience et de l'expérience où je me trouve aujourd'hui, je dirais oui.

Oui, car dans l'être l'humain, j'aime ce mot (être) humain, il y a de l'Être, il y a du divin, ce qui nous dépasse et nous englobe. Il serait heureux de remettre de la lumière sur le corps, un ensoleillement. Ouvrir Notre vie, dans toutes ses dimensions, y compris donc la

spiritualité jusque dans la chair et de la chair jusque dans l'esprit.

Ta vie se vit dans ton corps, de l'intime à l'Ultime.

La spiritualité est une manière nouvelle de rentrer en relation avec La Vie, avec ce qui est, instant après instant, à la lumière de l'immuable, de l'Ultime intime. Nous sommes dans une soif d'essentiel, d'intériorité, une nostalgie de la mystique. Le vécu intérieur me paraît plus assoiffé qu'une observance extérieure aveugle... Il faudra certainement que les nappes d'eau extérieures s'épuisent pour que nos larmes intérieures se transforment en fleuve de Joie. Et d'Amour.

NOUS SOMMES TOUS EN CHEMIN.

APRT : Une question plus personnelle, si vous le permettez : comment incarnez-vous cette réalité dans votre vie ?

M.A. C. : J'ai le bonheur dans mon travail de psychologue, d'accompagner des personnes en offrant l'espace et la parole au corps, à l'âme et à l'esprit... Cela passe par l'écoute, l'ouverture du cœur et l'attention aux soins nécessaires à donner à chaque personne qui est unique. J'ai créé une ASBL où j'ai voulu enraciner des projets porteurs de sens, fruit de mes soifs rencontrées par quelques désaltérences.

À l'ASBL « Les Chemins de L'Être », depuis 20 ans, nous proposons une série d'activités qui sont autant de manières concrètes d'accomplir cette œuvre intérieure dans différentes formes d'expressions.

Nous proposons, par exemple, en plus des accompagnements en psychothérapie, des stages de travail sur soi, des voyages, des marches méditatives, des retraites, des conférences, des soirées de projection de films, des soirées à thèmes, poésie, musique, des concerts. J'aspire aussi à incarner une simplicité joyeuse et radieuse et tenter de cultiver les chemins de la Beauté, de l'Émerveillement et de la Joie, sans être dupe de la gravité du monde et de mes parts de gravités.

Sur les pétales de ma vie quotidienne, je remercie l'amitié et l'amour, les partages avec chacun et les rires savoureux.

Et puis, je remercie et je m'unis à celui qui s'est dévêtu de tous les noms (que je ne nommerai donc pas) pour habiller le fond de nous, DE LUI.



AVIS :

Dans l'optique de réduire les frais postaux liés à l'envoi du trimestriel, nous vous proposons de recevoir dorénavant le trimestriel par voie numérique Inscrivez-vous sur info@aprt.be

Fréquences Radio (R.T.B.F. La Première)

Brabant wallon 96.1 FM

Bruxelles centre 92.5 FM

Liège 96.4 FM

Verviers 91.3 FM

Spa 97.3 FM

Malmédy 89.2 FM

Saint-Vith 87.9 FM

Huy 94.3 FM

Waremme 94.6 FM

Hainaut occidental 106.0 FM

Comines 94.1 FM

Mons 91.5 FM

Ath 97.9 FM

Charleroi centre 94.8 FM

Thuin 93.4 FM

Chimay 87.6 FM

Namur 102.7 FM

Couvin 94.2 FM

Luxembourg 96.4 FM

Bouillon 89.4 FM

Houffalize 90.2 FM

La Roche-en-Arden. 96.0 FM

Marche-en-Fam. 93.3 FM

Vielsalm 102.8 FM

Programmation TV*



Culte TV

pas de cultes TV ce trimestre

Emission TV 30 min.

« Christianisme et cinéma »

Une émission de Georges Quenon, avec Hubert de Torcy.

- Dimanche 13 février (La Une - heure non communiquée*),
- Dimanche 20 février (Tipik - heure non communiquée*),
- Mardi 8 mars (La Trois jour - heure non communiquée*).

* Au moment de la rédaction de ce trimestriel, nous n'avions pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de ces émissions.

Merci de consulter vos grilles programme ou notre site : <http://www.aprt.be/>

Emission TV 10 min.

« Le bateau hôpital Global Mercy »

Une émission de Georges Quenon, avec Furfari Orlando, Directeur national Mercy Ships Belgique.

- Lundi 10 janvier (La Trois - heure non communiquée*)

« La pertinence de la foi en Dieu aujourd'hui : un avis des jeunes »

Une émission de Georges Quenon.

- Dimanche 27 février (Tipik - heure non communiquée*)
- Lundi 14 mars (La Trois - heure non communiquée*)

* Au moment de la rédaction de ce trimestriel, nous n'avions pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de ces émissions.

Merci de consulter vos grilles programme ou notre site : <http://www.aprt.be/>

**Le calendrier peut être sujet
à changements,
prière de consulter
vos quotidiens ou hebdomadaires**

Programmation Radio



(R.T.B.F. La Première
20h30, sauf indication contraire)

Janvier

Samedi 01 :

Noël c'est demain

une méditation du pasteur David McCarthy.

Samedi 08 :

Un entretien sur la prière

avec Matt Marvane, pasteur, chanteur & compositeur.

Samedi 15 :

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens

avec l'abbé Bernard Van Vynckt, Doyen de Marche-en-Famenne.

Samedi 23 :

L'index mondial de persécution des chrétiens

avec Patrick Victor de l'ONG Portes Ouvertes.

Samedi 30 :

Rencontre avec l'acteur Jonathan Roumie de la série « The Chosen ».

Février

Samedi 05 :

Un entretien avec Lauriane Clément, auteure du livre : « Avec et sans abri - Le guide pour tisser du lien ».

Samedi 12 :

Une réflexion autour de la Saint-Valentin

Samedi 19 :

Présentation de l'ASBL « Jeunes aidants et proches » avec Cédric Roulent.

Samedi 26 :

Un entretien avec Joël Thibault, aumônier protestant auprès des sportifs de haut niveau.

Mars

Samedi 05 :

Journée mondiale des droits de la Femme

une rencontre avec la pasteure Débora Mistretta.

Samedi 12 :

La sauvegarde de la création rencontre synodale de l'Église Protestante Unie de Belgique.

Samedi 19 :

Un entretien avec Martin Kopp, théologien écologique protestant.

Samedi 26 :

Montée vers Pâques : Le sens de la croix

par le pasteur Luc Torrini.

Ce programme pourrait être l'objet de modifications dictées par l'actualité ou des impératifs d'ordre technique indépendants de notre volonté.

Les modifications sont mises à jour sur notre site internet : www.aprt.be